Présentation

Ce deuxième volume consacré aux rencontres de boxe que je qualifie de "privées" regroupe 25 photographies anciennes enrichies de commentaires.

Comme dans mon premier recueil, j'ai uniquement sélectionné des boxeurs seuls ou accompagnés d'un arbitre.

Le plus souvent, il s'agit d'amateurs ou même d'hommes qui mettent les gants de manière purement occasionnelle, afin, probablement, de voir quel effet cela peut produire en eux et auprès de ceux ou de celles qui admireront le cliché.

Beaucoup prennent manifestement plaisir à mettre leur virile beauté en valeur, si toutefois on admet que la notion de virilité a encore un sens dans nos sociétés qui, pour partie, se sont heureusement détournées des cavernes.

Des photographies frisant la parodie auraient pu faire partie d'un autre volume, mais j'ai estimé que l'aspect pugilistique classique l'emportait sur la dimension humoristique.

La quasi totalité des clichés que j'ai publiés montrent des boxeurs fort mal chaussés, et cet album n'échappe pas à la règle. Les bottines de boxe devaient coûter cher et sans doute les sportifs préféraient-ils investir dans les gants.

Dans le premier volume, je m'étais montré plutôt avare de remarques, persuadé que mes lecteurs sauraient immédiatement, sans longs discours, comprendre l'intérêt d'un duo de boxeurs. Dans le doute, j'ai un peu étoffé mon texte tout en demeurant relativement concis et, parfois même, lapidaire.

J'ai choisi d'agrandir les très petits formats en gros plan,

avec le risque de flou que cela comporte parfois. Mais, le plus souvent, ces grossissements mettent les boxeurs en valeur.

En changeant le format des clichés et en les découpant, je dépasse le statut de simple, si je puis dire, éditeur de belles images à caractère sportif pour devenir une sorte d'artiste, plus libre que ne le serait un historien. En effet, même si je ne modifie rien de manière substantielle, je présente les tirages à ma façon et je n'hésite pas, après les avoir montrés dans leur intégralité, à les sectionner, de manière à mettre en valeur les aspects qui me semblent significatifs.

Attiré par la beauté, en général, et la beauté masculine, en particulier, je veux dépasser ma condition de classique amateur de boxe. Pour cela, je n'hésite pas à mettre en exergue les aspects esthétiques et même érotiques de ces clichés. Cette dernière composante, pourtant manifeste, est souvent occulté par les amateurs eux-mêmes. Mais j'aurais l'occasion de développer tous ces aspects dans un essai sur la boxe, si les créatures qui régissent notre existence sur Terre m'en laissent le loisir.

En attendant, je vous invite à découvrir les somptueuses photographies de boxeurs, professionnels, amateurs ou fantaisistes, que j'ai réunis pour vous, et pour eux, dans cet album d'images. Grâce à moi, ces sportifs anonymes accéderont à une immortalité relative, sur les étagères de la bibliothèque nationale de France où, peut-être un jour, quelqu'un viendra les retrouver.

Au dos de ce cliché en provenance de Bulgarie, figure une inscription, malheureusement peu lisible, qui me permet tout de même de connaître la date de la rencontre : 1943.

Je vous propose de déchiffrer vous-même ce texte, le système de "Google traduction" ne m'ayant pas permis d'y parvenir.

Même si les deux boxeurs présentent de l'intérêt, je me permets de détailler l'homme de droite dont vous admirerez le beau profil.

2.

Ce cliché doit dater des années 1920 ou 1930. Un léger problème technique le transforme en une œuvre d'art située à mi-chemin entre la photographie et la peinture.

Une fois de plus, les sportifs s'adaptent aux moyens du bord, comme en témoignent leurs peu orthodoxes souliers.

3.

Si ce cliché, pris à Bonneuil, en Dordogne, en juin 1940, est probablement parodique, il n'en est pas risible pour autant, car le KO pourrait être réel.

Le pugiliste, qui ne porte pas une tenue bien réglementaire, n'en conserve pas moins beaucoup d'allure dans sa virilité.

Les baraquements et la tour que l'on aperçoit me fascinent. Peut-être n'existent-ils plus. Sont-ce les ruines d'un

château? Mais ces remarques dépassent le cadre du sujet de cet ouvrage.

Un gros plan de ce bel homme.

4.

Je vous laisse découvrir vous même le verso de cette belle photo de 1934, qui fait état d'un combat... violent! Et, de surcroît, à poings nus!

Vous admirerez au passage les étonnants fixe-chaussettes. On dirait un père et son fils!

5.

La tenue minimaliste des protagonistes, issus du collège d'athlètes de Reims, met en exergue de belles morphologies fortement opposées.

6.

Voici un combat manifestement simulé entre un boxeur vêtu de manière réglementaire (encore faudrait-il apercevoir les chaussures pour en être absolument certain) et un homme assez âgé, peut-être son père, en tenue de ville.

7.

Cette belle photographie présente la légende suivante :

" Meilleures amitiés de ton Poulain qui pense à toi".

Casablanca le 30-5-25

C'est en réalisant de gros plans que l'on prend pleinement conscience de la dimension picturale quasiment onirique de ce sépia.

Extraits de leur contexte, les visages prennent une autre dimension et pourraient ne pas concerner la boxe.

C'est particulièrement vrai pour le doux visage du boxeur de gauche.

Je vous laisse admirer ces trois séduisantes figures.

8.

Cet affrontement ne paraît pas sérieux, car on ne boxe pas en souriant ni surtout sans protège-dents ; mais comment pourrait-on ne pas être séduit par la grande beauté de ces combattants d'opérette?

On admirera tout autant la jolie et saine minceur de l'un que le corps sublime, admirablement sculpté, de l'autre.

Voilà un cliché dont je suis fier.

9.

Ces trois photos ont une visée parodique. En témoignent les tenues, guère réglementaires. Des manières de moufles remplacent même les gants. L'usage de la perruque de tresses laineuses paraît assez énigmatique.

Malgré tout, l'allure du plus jeune protagoniste m'a paru fort esthétique, et notamment dans la première photographie que je détaille ici. Il eût vraiment été dommage que la postérité ne pût bénéficier d'une allure si virile et presque martiale. Et je ne plaisante pas.

10.

Un combat manifestement simulé, dans un joli cadre champêtre, mais qui sait si l'affrontement n'a pas eu lieu...

Oue sont devenus ces arbres et surtout ces fleurs?

11.

Un boxeur de juillet 1947 qui eût pu figurer dans mon album consacré aux portraits de boxeurs.

Admirez les sandales.

12.

Deux boxeurs anonymes.

13.

Ces deux jeunes et jolis boxeurs s'harmonisent bien au décor floral qui leur est proposé, surtout le garçon de gauche.

14.

Cette photographie magnifie la boxe et ses protagonistes. L'allure des deux hommes est admirable, leur beauté, indéniable, et la pose fort réussie. Vous admirerez l'élégance du boxeur de gauche aux membres déliés graciles, opposé à un adversaire un peu plus trapu mais tout aussi beau. Leurs noms figurent en bas du cliché, mais il ne m'a pas été possible de les identifier.

15.

Ces deux hommes paraissent se battre sur des ruines. Sans doute cette photographie date-t-elle de la fin des années 1910 ou du début des années 1920.

J'ai fait un gros plan de l'étonnante expression du joli boxeur de droite.

Le décor est presque aussi intéressant que la rencontre elle-même.

16.

Deux noms illisibles sous la photo...

La coiffure de l'arbitre est impressionnante : on croirait le bicorne d'un garde civil espagnol !

17.

L'un de ces jeunes hommes est Jacques Sellermi. J'imagine que c'est celui dont le visage est en partie visible, que l'on a pris soin de souligner d'une croix.

18.

C'est en agrandissant cette photographie des années 1920

ou 1930 que j'ai pris conscience de la grande beauté du boxeur placé à gauche. L'harmonie de ses proportions, sa minceur sportive sans muscles excessifs, la beauté de ses traits, ne peut manquer de nous séduire. On remarquera aussi les traces laissées par le soleil sur le cou et les mains.

Les souliers, inhabituels, ont au moins le mérite d'avoir été bien cirés.

19.

Ces quatre clichés semblent provenir d'Allemagne.

Le jeune boxeur aux postures sensuelles, qui évoque l'acteur Paul Newman, a plus particulièrement retenu mon envie de découpage.

L'allure sportive et martiale de l'arbitre a également obtenu mes suffrages.

20.

Cette photographie ressemble à celle que j'ai placée en couverture de mon premier volume. L'arbitre fait songer à une allégorie de la Mort.

1.



Mana bornenda uznanzba chodogno no en leptine be urpaint deles za ga ema sa emare deles za ga ema ce spanne. Magap esta se mo zanaca mores 1943 m 25 I Bapia

